



n°6 décembre 2013

Au programme de ce bulletin...

LA GESTION DU SITE SE POURSUIT EN 2013...

- Dernière année de contrat pour le débroussaillage manuel de la tourbière
- Les lycéens de Vic en Bigorre en action pour préserver la tourbière !
- Premiers résultats encourageants pour le nouveau contrat Natura 2000 de pâturage mixte
- L'engagement des agriculteurs dans les MAET* réaffirmé

PAROLE AUX ACTEURS DU TERRITOIRE

RETOUR SUR L'ATELIER TECHNIQUE "BILAN DES 5 ANNÉES DE GESTION DU SITE"

COMMUNICATION ET ANIMATION

EN BREF, ÇA SE PRÉPARE POUR 2014...

- Des panneaux pédagogiques pour découvrir la richesse du site !
- L'évaluation du DOCOB : une étude pour de nouvelles perspectives de gestion !
- La localisation des zones de reproduction du fadet des lâches
- À noter sur votre répertoire : changement de nom pour le syndicat qui assure l'animation !

éditorial

Dans la continuité de l'année précédente, l'animation 2013 du site Natura 2000 "Tourbière et lac de Lourdes" est marquée par la volonté de s'inscrire dans une démarche de bilan.



Dans ce contexte, scientifiques et gestionnaires spécialistes de tourbières pyrénéennes se sont réunis le temps d'une journée autour des 6 années d'actions de conservation et de connaissance mises en œuvre sur le site. Une journée de travail riche en enseignements qui vous seront présentés dans ce bulletin.

Avec la fin du contrat Natura 2000 pour le débroussaillage manuel de la tourbière, le programme d'actions de gestion et de suivi prévu au document d'objectifs (DOCOB) est quasiment achevé. En conséquence, le comité de pilotage* (COFIL), composé des représentants des communes, administration, chasseur, pêcheurs... a décidé de lancer une évaluation du DOCOB. Cette étude, qui se déroulera tout au long de l'année 2014, devrait mettre en évidence de nouvelles perspectives pour la future gestion du site. Elle sera réalisée par un prestataire extérieur tout en intégrant les avis et les préoccupations des acteurs locaux. Bien que l'animation 2013 soit marquée

par la réflexion autour des actions déjà menées, de nouveaux projets sont en préparation ou ont vu le jour cette année. Un nouveau contrat pour le pâturage bovin et équin sur la tourbière a été lancé cet été. Les premiers résultats sont d'ailleurs très encourageants. Les agriculteurs du bassin versant continuent quand à eux de s'engager en faveur de la biodiversité à travers des mesures agro-environnementales.

Enfin, ce bulletin instaure une nouvelle rubrique qui laisse la parole aux acteurs du territoire, véritables moteurs dans la gestion du site. Cette année, c'est Noël Abad, chargé d'études à la fédération de pêche des Hautes-Pyrénées, qui nous fait part de sa connaissance du lac de Lourdes en tant que scientifique, mais aussi et surtout en tant que Lourdais ■

José Marthe
Président du Comité de Pilotage
Conseiller Général de Lourdes-Ouest

*Le comité de pilotage, ou COFIL, est composé par les représentants des communes concernées par le site, les services de l'État (DDT 65...), des socioprofessionnels et gestionnaires (chambre d'Agriculture...), des associations d'usagers (associations de chasse, de pêche), et d'experts (Conservatoire botanique national, Conservatoire régional d'espaces naturels de Midi-Pyrénées...).

La gestion du site se poursuit en 2013...

DERNIÈRE ANNÉE DE CONTRAT POUR LE DÉBROUSSAILLAGE MANUEL DE LA TOURBIÈRE



◀ En 2008, les arbres et les arbustes envahissaient la bordure du site (photo ci-contre). Le débroussaillage manuel opéré par l'ONF a donné un nouveau visage à la tourbière (photo ci-dessus).

Depuis 2009, les agents de l'ONF* coupent chaque année les arbres et arbustes qui envahissent la périphérie de la tourbière. Ce travail se déroule dans le cadre d'un contrat Natura 2000 porté par la mairie de Lourdes. Pour sa dernière année, il s'agissait de couper les rejets des arbres déjà traités. Le chantier s'est déroulé fin août : les rejets (de bourdaine essentiellement) ont été taillés au ras de la tourbe et les produits de coupe, peu nombreux, ont été laissés sur place. Grâce à ce contrat, les 5 années de travaux engagés ont véritablement donné un nouveau visage à la tourbière : les abords boisés du site ont laissé place aux milieux ouverts tourbeux où des espèces animales et végétales rares et typiques des zones humides peuvent plus facilement se développer. Néanmoins, la lutte contre les arbres n'est pas terminée, il faudra continuer un entretien régulier du site pour valoriser le travail déjà réalisé.

* ONF : Office national des forêts.



◀ Les lycéens de Vic-en-Bigorre en action pour préserver la tourbière !

Les élèves du BTS "Gestion et protection de la nature" de ce lycée ont participé à la gestion du site à travers une journée de "chantier école". Son objectif était double : d'une part maintenir l'action contre la progression des arbres sur la tourbière, et d'autre part, sensibiliser les élèves à la préservation de la biodiversité en travaillant sur un cas concret. Malgré des conditions climatiques difficiles, les étudiants ont arraché près de 800 pieds et souches de bourdaine sur une surface de 1800 m².

Une première concluante à renouveler dès l'année prochaine !

PREMIERS RÉSULTATS ENCOURAGEANTS POUR LE NOUVEAU CONTRAT NATURA 2000 DE PÂTURAGE MIXTE

L'année 2013 est marquée par l'arrivée des vaches lourdaises aux côtés des chevaux barthais pour le pâturage estival de la tourbière instauré dans le cadre d'un second contrat Natura 2000 porté par l'AREMIP*. Ce sont donc 6 chevaux et 2 vaches qui ont entretenu le milieu pendant 3 mois. Les premiers résultats sont très positifs : les vaches se sont très bien accommodées du milieu particulier qu'est la tourbière. Elles y ont trouvé la nourriture nécessaire et ont même consommé les arbustes et des roseaux ! L'année prochaine, il faudra favoriser l'accès des animaux sur la partie bas marais de la tourbière pour lutter contre son envahissement par les roseaux et la prairie humide.

* AREMIP : Action recherche environnement Midi-Pyrénées.



L'ENGAGEMENT DES AGRICULTEURS DANS LES MAET* RÉAFFIRMÉ

À l'image des années 2008 et 2009, le SMDRA a confié l'animation 2013 du volet agricole du DOCOB à la Chambre d'Agriculture des Hautes-Pyrénées. Le but est d'inciter les exploitants agricoles du bassin versant à s'engager dans des mesures appelées MAET*, qui visent à maintenir ou améliorer les pratiques agricoles favorables à la biodiversité. Leurs engagements sont volontaires et font l'objet d'une contrepartie financière apportée par l'Etat et l'Europe. Cette année encore, 4 agriculteurs ont contractualisé des MAET sur une surface totale de 22 hectares, avec des mesures allant de la limitation à l'absence de fertilisation en passant par le retard de fauche.

* MAET : mesures agro-environnementales territorialisées.



Parole aux acteurs du territoire

Pour inaugurer cette nouvelle rubrique de l'infosite, **Noël Abad**, chargé d'études à la Fédération de pêche des Hautes-Pyrénées, nous livre sa vision du lac de Lourdes à travers son expérience de scientifique, mais aussi par sa perception de Lourdais...

“

Dans les années 1965 à 1975 le lac de Lourdes était pour moi et quelques copains, une destination régulière pour profiter de baignades, de promenades en barques et de pêche. Les eaux étaient alors très limpides avec une visibilité qui allait jusqu'à 4 à 5 mètres de profondeur et qui incitaient aux joies de la baignade.



Tout le fond du lac vers la tourbière était un immense champ de nénuphars entre lesquels montaient depuis 4 mètres de fond de nombreux pieds de potamots parsemés de quelques herbiers de myriophylles. La ceinture de joncs était continue tout le tour du lac et atteignait par endroit plus de 5 mètres d'épaisseur, formant une véritable barrière entre le milieu terrestre et le plan d'eau, refuge de nombreux oiseaux aquatiques. C'était un milieu de ponte pour tous les poissons phytophyles (brochets, carpes, gardons, tanches...) qui étaient alors très abondants.

Au sein de ce paysage idyllique se préparaient sournoisement des phénomènes d'eutrophisation de plan d'eau qui mettent de nombreuses années avant de se déclarer. Depuis des décennies s'accumulaient dans les vases du lac de Lourdes des fertilisants tels que des nitrates et des phosphates issus des eaux usées des restaurants, boîtes de nuit ou maisons de particuliers, ainsi que des écoulements de fumiers des fermes alentours ou d'amendements de prairies ou de terres agricoles. Ces phénomènes ont été accélérés par le développement du motonautisme avec des moteurs puissants qui soulevaient les vases à plusieurs mètres de profondeur et remettaient en suspension les fertilisants dans toutes les couches d'eau.

Jusque dans les années 1970, tout le fond du lac vers la tourbière était un immense champ de nénuphars... La ceinture de joncs était continue tout le tour du lac.





Brutalement dans les années 1975 à 1980 l'eutrophisation du lac a explosé : du phytoplancton a rapidement verdi toute la surface du lac au point de le faire ressembler à certains moments à une prairie sur laquelle on aurait cru pouvoir marcher tellement ce tapis d'algues était épais. Pendant des années la transparence des eaux du lac a chuté. La lumière ne passant plus, les nénuphars, potamots et myriophylles n'ont pu accomplir leur processus vital de photosynthèse et ont rapidement disparus. La ceinture de jonc s'est dégradée, effilochée en quelques lambeaux disséminés sur le pourtour du lac. Les poissons phytophyles ont vu leurs sites de reproduction s'amenuiser, induisant une forte baisse de leurs populations.

Avec quelques passionnés et amoureux du site et l'aide de la presse locale nous avons alerté les Lourdais sur la mort de leur lac et convaincu la municipalité de l'époque de l'impérieuse nécessité d'une réaction rapide.

M. François Abadie alors maire de Lourdes est intervenu directement auprès du Ministère de l'Environnement qui a délégué sur place un expert. Son rapport était sans appel : il fallait au plus tôt diriger tous les effluents polluants en dehors du bassin versant du lac et arrêter immédiatement le motonautisme. La préfecture et la mairie de Lourdes ont rapidement appliqué ces conseils.

Il s'en est suivi alors une longue convalescence avec des hauts et des bas, mais

les habitués du lac notaient que l'apparence de ses eaux s'était nettement améliorée. Un traitement des vases par divers produits afin d'accélérer leur minéralisation aurait pu être envisagé. Mais ces traitements ayant leurs partisans aussi bien que leurs détracteurs sur leur efficacité à long terme, il fut décidé d'évaluer dans un premier temps l'amélioration naturelle de la qualité des eaux. Ce traitement avait un coût qui s'élevait quand même entre 25 et 30 000 €, sans compter qu'il aurait peut-être fallu renouveler l'opération 2 à 3 ans plus tard.

En 2012 et 2013, une mission de surveillance des eaux a été confiée à la Fédération de pêche des Hautes-Pyrénées et c'est moi qui ait été chargé de la mener à bien. Me voilà revenu tous les mois pendant un cycle d'un an sur le lac de Lourdes pour effectuer un suivi de l'évolution de la qualité des eaux. Les observateurs assidus avaient raison, la situation s'est aujourd'hui considérablement améliorée et on retrouve des transparences qui selon les mois varient de 2,5 à 5 mètres. Les nitrates ont bien diminués mais les phosphates sont encore présents en des concentrations un peu trop élevées. Le sédiment continue à produire un peu trop d'ammonium par dégradation des matières organiques qu'il a stocké depuis des décennies.

Les résultats sont quand même suffisamment encourageants pour surseoir à un traitement onéreux et incertain des vases. Il faudra vérifier d'ici 3 à 4 ans que cette

amélioration est durable. Et souhaitons qu'elle progresse, les concentrations encore un peu élevées de certains fertilisants ne nous mettent pas à l'abri de quelques sursauts des phénomènes d'eutrophisation sous certaines conditions climatiques. Ce que l'on peut espérer de mieux et qui peut être facilité par nos interventions, c'est une recolonisation rapide des herbiers aquatiques et de la ceinture de jonc : ils sont de grands consommateurs de fertilisants et donc de bons épurateurs des eaux. Ils sont également très utiles à la vie et au développement des oiseaux aquatiques et des poissons phytophyles.



Après des décennies de dégradation, le lac aujourd'hui convalescent voit la qualité de ses eaux s'améliorer lentement et retrouver leur transparence.





Les lycéens de l'établissement Pau-Montardon visitent la tourbière.

Communication et animation

Une plaquette de présentation du site est enfin disponible pour le grand public. Vous y trouverez des informations sur la formation du lac et de la tourbière, une présentation de la richesse écologique du site mais aussi des précisions sur les actions de gestion menées à travers le réseau Natura 2000.

L'animatrice Natura 2000 continue de faire découvrir la richesse du site au grand public à travers diverses visites de terrain : deux classes du lycée de Pau-Montardon ont ainsi découvert faune, flore, fonctionnement et gestion de la tourbière. Le site a également été mis à l'honneur lors des Journées Nature de Midi-Pyrénées avec une animation proposée à cette occasion. Pas moins de 25 personnes ont répondu présentes malgré le temps très humide !

Une sortie "à la découverte du fadet des lâches" pour le Comité de Pilotage. Voilà maintenant 5 ans que les membres du COPIL conduisent les actions de gestion et de suivis en faveur du fadet, sans pour autant l'avoir aperçu de leurs propres yeux. Pour y remédier, l'animatrice a proposé une sortie estivale afin d'observer le discret papillon. Il aura fallu de la patience aux 11 participants avant d'entrevoir une dizaine d'individus volant dans le sud de la tourbière !

Retour sur l'atelier technique

"Bilan des 5 années de gestion du site"

Experts scientifiques et gestionnaires de tourbières pyrénéennes se sont réunis le temps d'une journée autour de la tourbière de Lourdes. À cette occasion, les résultats des 5 années d'actions de conservation et de suivis menées à travers Natura 2000 leur ont été présentés.

À la lumière de leurs expériences, les participants ont pu apporter leurs conseils et suggestions sur la gestion actuelle et future du site. Voici quelques éléments forts de la journée :

- **Les résultats du pâturage sont encourageants.** L'action est à renouveler tandis que le décapage ne serait pas à reconduire. Le débroussaillage est quand à lui à poursuivre avec un entretien régulier.
- **Quelques recommandations de méthodologie :** il faudra adapter celle de la fauche aux milieux sur lesquels elle s'applique et modifier celle utilisée pour les suivis des habitats d'intérêt communautaire.
- Quelques idées pour améliorer notre con-

naissance du fadet des lâches : réaliser un suivi de ses zones de ponte pour prendre en compte la reproduction du papillon dans la gestion du site. Une étude dite "capture-marquage-recapture" est proposée pour suivre ses déplacements et vérifier qu'il n'y a pas 2 petites sous populations, ce qui rendrait l'espèce plus vulnérable sur le site.

- Grâce aux actions menées depuis 5 ans, une partie de la tourbière dégradée a été restaurée en tourbière haute active. C'est une bonne nouvelle qui nous encourage dans la poursuite de la gestion du site !

Le Conservatoire botanique national des Pyrénées et de Midi-Pyrénées, le Conservatoire des espaces naturels de Midi-Pyrénées, le Conservatoire des espaces naturels d'Aquitaine, le bureau d'études APEXE, M. Briane (géographe à l'université du Mirail), M. Pujos (botaniste spécialiste des mousses et tourbières) et les services de l'État ont accepté de participer à cette journée organisée par l'AREMIP, mandaté par la mairie de Lourdes.



Pour en savoir plus...

Contactez l'animatrice du site
Emilie Mansanné,
Pays de Lourdes et des Vallées
des Gaves (PLVG)
4 rue Michelet, 65100 LOURDES
tél : 05 62 42 64 98
natura2000@plvg.fr



À noter sur votre répertoire :
**Changement de nom
pour le syndicat
qui assure l'animation !**

Le SMDRA, animateur Natura 2000
du site depuis 2007, a fusionné avec
deux autres syndicats de la vallée
des gaves. À compter du 1^{er} janvier
2014, il devient le syndicat du Pays
de Lourdes et des Vallées des Gaves
(PLVG). Nos coordonnées (adresse,
téléphone, mail) restent identiques
pour le moment. C'est donc le PLVG
qui poursuivra l'animation Natura
2000 sur le site "Tourbière et lac
de Lourdes".

En bref, ça se prépare pour 2014...

> DES PANNEAUX PÉDAGOGIQUES POUR DÉCOUVRIR LA RICHESSE DU SITE !

Un projet de panneaux pédagogiques autour du lac et de la tourbière devrait voir le jour pour l'été 2014. Au total, ce sont 6 panneaux qui devraient permettre au plus grand nombre de découvrir la faune et la flore d'exception du site. Activités humaines et gestion du site à travers Natura 2000 seront aussi au programme de ces panneaux. Ce projet serait porté par la Ville de Lourdes, aidée à 80 % par des subventions de l'Agence de l'Eau et du programme Européen LEADER.



> LA LOCALISATION DES ZONES DE REPRODUCTION DU FADET DES LAÎCHES

Proposée lors de l'atelier technique de février (voir p 5), cette expertise consiste à identifier les zones de ponte du papillon en recherchant ses chenilles à la base de la molinie ou du choin. Le but est d'adapter la gestion des habitats en fonction de leur utilisation par le fadet. L'idée est aussi de connaître les secteurs clés de la tourbière pour le maintien du fadet sur le site. L'étude sera réalisée à la fin de l'été par l'AREMIP dans le cadre des suivis espèces et habitats du site.

> L'ÉVALUATION DU DOCOB : UNE ÉTUDE POUR DE NOUVELLES PERSPECTIVES DE GESTION !

Après 6 années d'animation Natura 2000 sur la tourbière et le lac de Lourdes, la plupart des actions prévues dans le document d'objectifs ont été réalisées ou sont en cours. Une nouvelle cartographie des habitats d'intérêt communautaire (2012) fait par ailleurs ressortir les évolutions du site et de ses enjeux. La directive européenne "Habitats, faune, flore", qui encadre le réseau Natura 2000, prévoit dans ce cas une évaluation du DOCOB*. Cette étude vise à déterminer si la mise en œuvre de ce document de gestion a permis la conservation des habitats et espèces d'intérêt communautaire présents sur le site. Elle analysera les actions de gestion mais aussi la conduite de l'animation et de la concertation avec les acteurs locaux. Le but est de faire ressortir les acquis à pérenniser, de trouver des solutions aux problèmes rencontrés, tout en faisant participer les acteurs du territoire.

Dans un souci d'objectivité, l'évaluation se fera par un prestataire extérieur qui sera mandaté par le SMDRA (animateur du site). Elle se déroulera au cours de l'année 2014 à travers grandes 5 étapes :

1. Une comparaison entre l'état des lieux initial et final du site
2. Le bilan technique et financier de l'animation du DOCOB
3. Le bilan de la conduite d'animation
4. L'évaluation du DOCOB et de sa mise en œuvre
5. Les conclusions, recommandations et prospectives

* DOCOB : document d'objectifs

Rédaction Emilie Mansanné, Noël Abad

Conception graphique Chantal Daquo

Crédit photo SMDRA, N. ABAD

Bulletin édité par le Syndicat mixte pour le développement rural de l'arrondissement d'Argeles-Gazost (SMDRA), tirage : 500 exemplaires / décembre 2013

